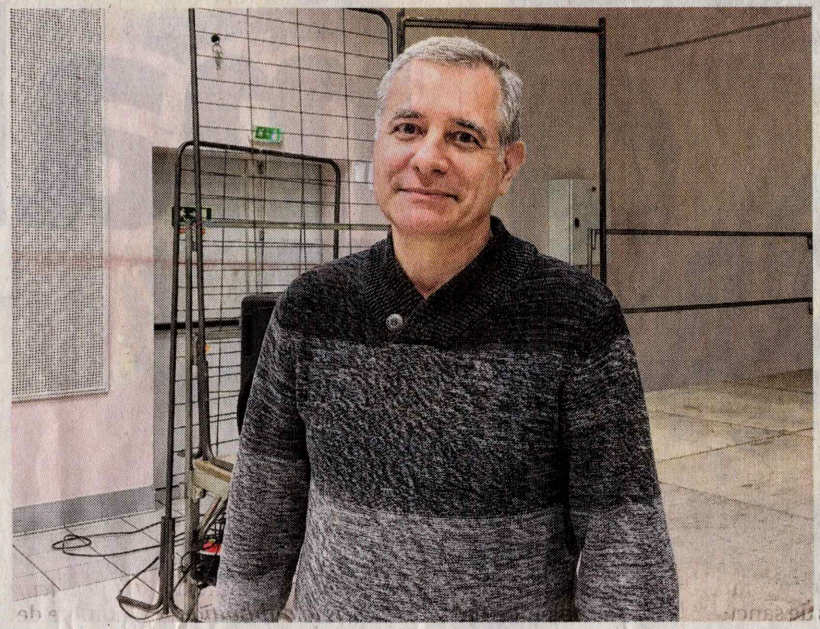
Au chevet de la santé du territoire

Christophe Prudhomme dirigeant de la CGT Santé au niveau national a animé un débat à Volx.

Remontés contre la fusion des hôpitaux de Manosque, Forcalquier et Banon programmée par le nouveau directeur Franck Pouilly, les représentants de la CGT Santé du 04 passent la vitesse supérieure. Après avoir pris langue avec les élus concernés, les salariés et la population, le syndicat majoritaire a sorti l'artillerie lourde en provoquant la venue à Volx de Christophe Prudhomme, urgentiste et membre de la direction de la CGT Santé au niveau national.

Devant une salle du foyer rural bien garnie, Christophe Prudhomme a défendu le système de santé public face à la logique marchande d'une santé privatisée. L'hôte des Bas-Alpins a fustigé la politique du gouvernement incarnée par la ministre de la Santé Agnès Buzyn. *"Elle ment quand elle dit qu'on ne fermera pas d'hôpitaux. En vingt ans, on a fermé la moitié des maternités alors que la natalité est restée stable en France. On est dans une logique de regroupement qui provoque la désertification de territoire. Son plan d'économies, c'est quatre milliards. Ça correspond à 100 000 emplois. 4 milliards, c'est la suppression de l'ISF... On nous parle de la dette qu'on laissera à nos enfants. Mais nos morts, nos vieux qui crèvent sur des brancards aux urgences, c'est maintenant! Il faut trouver des solutions"*, a-t-il lancé. Concernant la fusion qui se prépare dans le 04, Christophe Prudhomme n'y va pas par le dos du scalpel: *"Le nouveau directeur avec son langage policé fait croire que c'est mieux. Mais non! C'est un choix financier pas médical. Pour lui, c'est simple 1+1 doit faire moins de 2! Ce directeur c'est un premier de la classe, c'est un adversaire! Il est passé du mauvais côté de la Force! Il faut le dénoncer, hisser les barbelés car il faut conserver l'autonomie juridique des établissements."*



Et Christophe Prudhomme de dérouler ses propositions: centre de santé avec des professionnels (médecins, infirmiers, aides-soignants...) salariés, maintien des hôpitaux de proximité, s'inspirer du régime d'Alsace-Moselle, suppression de la taxe sur les salaires, sortir de la loi de finances... *"Il faut des moyens car on manque de médecins généralistes, pas de spécialistes du 5e orteil du pied droit!"* Docteur Prudhomme a établi l'ordonnance. Pas sûr que son traitement de choc soit appliqué...

Ivan BONET